

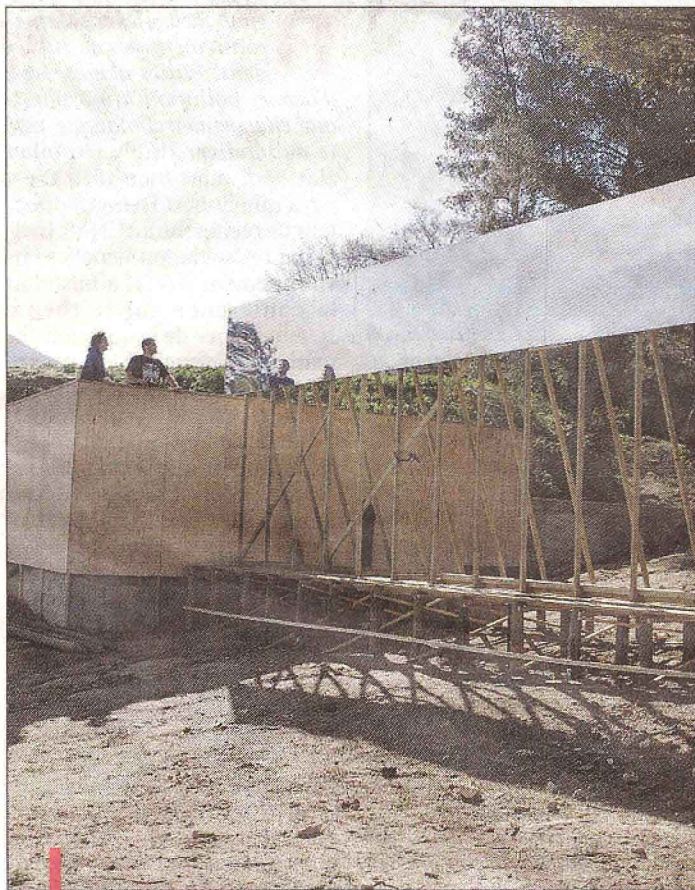
À TRAVERS LES PAYS

À Grand Boise, les artistes bousculent le paysage

Selon un principe à présent bien établi, l'association d'art contemporain et territoire Voyons Voir, présente, durant toute la période estivale, entre vignes, montagne et jardin, des créations d'artistes réalisées in situ au cours de résidences. L'objectif: par le biais d'œuvres contemporaines, sur un itinéraire au cœur du pays d'Aix, favoriser la rencontre, aller à la découverte de son environnement, entre sites naturels et zones d'activités agricoles. Et, plaisir non négligeable, déguster les bons crus des domaines de la région.

La saison 2010 commence demain, au domaine viticole de Grand Boise, à Trets, où, en complicité avec l'artiste plasticien Fabien Lerat originaire du Nord, trois artistes de la région, Boris Chouvellon, Nicolas Desplats et Caroline le Méhauté ont habité le domaine de Grand Boise pendant un mois "pour interpréter, réinterpréter, bousculer le paysage et se jouer de tous les points de vue", comme l'explique Bernadette Clot-Goudard, directrice de l'association. Ce qui a donné lieu au beau titre de l'exposition à découvrir: "Paysages chavirés".

Christiane COURBON



Depuis ce belvédère improvisé, toute l'étendue de la montagne vous parviendra inversée, le reflet dialoguant avec la muse. / PH DR

PRATIQUE

Les expositions organisées par l'association Voyons Voir se déroulent jusqu'au 29 août.

Demain, au domaine de Grand Boise, à 18 h 30, vernissage de l'exposition "Paysages chavirés" première partie, avec Boris Chouvellon, Nicolas Desplats, Caroline le Méhauté et Fabien Lerat.

→ Domaine de Grand Boise, chemin de Grisole, à Trets.
☎ 04 42 29 22 95.

Vendredi 18 juin, au domaine de Saint Ser, à 18 h 30, vernissage de l'exposition "Paysages chavirés deuxième partie, avec Anne-Lise Broyer, Thierry Gehin, Grégory Maass et Nayoungim et Didier Petit.

→ Domaine de Saint Ser, route Cézanne, D17, à Puylobier.

Samedi 19 juin, au jardin des 5 sens et des formes premières, à 18 h vernissage de l'exposition "L'ombre d'un tuteur" avec Francis de Hita.

→ Jardin des 5 sens et des formes premières, 220 chemin de Repentance à la forêt Saint-Marc-Jaumegarde, à Aix.
www.voyonsvoir.org

LE TÉMOIGNAGE de Fabien Lerat artiste plasticien

"Le miroir fonctionne comme un tableau"

Vous avez installé une œuvre monumentale au domaine de Grand Boise, un immense miroir en regard de la montagne Sainte Victoire. Une façon de vous l'approprier?

"On ne s'approprie pas une montagne. On la perçoit. Ou cela se fait très rapidement ou cela prendra des années. Mais j'ai compris que la Sainte Victoire existe dans nos inconscients de peinture, grâce à Cézanne. Je n'ai pas choisi d'être peintre. Et, malgré tout, dans ce paysage dont je ne suis pas familier, il y a eu comme la résonance d'un acquis. J'ai travaillé avec beaucoup de bonheur.

A Trets, la Sainte Victoire déploie toute la longueur de la chaîne, avec ses combes, ses plateaux, ses parois, sa déclinaison... Cézanne l'a regardée sur son pignon, Picasso vivait au

Nord et avait imaginé qu'il avait acheté toute la montagne. Au Sud, cette barrière entre mer et intérieur, c'est une troisième dimension. Et pas la moindre.

Vous avez construit ce miroir rectangulaire, en aluminium et résine recyclable, supporté par une vaste charpente de bois, dans lequel le versant se reflète, complètement inversé. Comment vous est venue cette idée du miroir? Très vite. Je suis arrivé sans idée préalable. Lorsque j'ai découvert la citerne de ciment qui irrigue les vignes, ce plan stable et horizontal m'est apparu comme un belvédère. J'avais déjà travaillé avec des miroirs. A partir de là, tout s'est fait très vite. Il y a un point de convergence entre ce que vous pensez et ce que vous réalisez: la réali-

sation se vérifie à l'œil, un peu comme le marbre en mécanique. Le miroir fonctionne comme un tableau dans le paysage. Placé comme il l'est, il ne nous reflète pas: on arrive par le dos, cela bloque la vue. Il faut se retourner. Si celui qui regarde bouge d'un mètre, il modifie le tableau.

Avez-vous le sentiment d'un lien particulier qui s'est tissé entre vous et la montagne?

Je suis un habitué des grandes marches. A ce stade, on n'est pas dans la contemplation, on est dans la perception des choses qui nous font penser: les choses s'impriment. Les réponses trouvées face à la sainte Victoire sont peut-être des réponses à des questions qui se sont posées dans des sites parcourus antérieurement.

Recueilli par C.C.